



La naissance de la passion pour le Baltic 51, SY Ballerina – une lettre du Skipper

« Je la vois depuis six ans, je peux m'asseoir et observer la pureté de ses lignes pendant des heures, c'est une espèce de méditation. Élancée, élégante, racée...elle semble s'ennuyer amarrée à son ponton et me lance, me paraît-il, un clin d'œil...tu m'emmènes naviguer dis?

Passent les années jusqu'au jour où j'emmène mon ami Gert, avec qui je vais souvent voir des bateaux, voir Ballerina. Elle est au sec, sur son ber. Les lignes de sa carènes sont tendues et douces à la fois, je peux déjà m'imaginer à la barre et dessiner des arabesques sur le globe entre étoiles et écume.

Sur le pont, tout respire la puissance tranquille d'un bateau construit par des marins pour des marins. Son mât élancé, son gréement, ses winches... tout est d'une qualité exceptionnelle et placé judicieusement. L'intérieur est incroyable, teck massif partout, cabines, bibliothèque, salon cuisine... tout est marin...ça sent déjà l'air du large.

Avec Gert, pas un mot n'est nécessaire ! Les échanges de regards suffisent ! On va naviguer quand me dit son regard...maintenant doit lui répondre le mien ! Hildegard monte à bord, et c'est haut! Très haut, la belle est montée sur sa magnifique quille de presque trois mètres, ça sent la stabilité maxi! Elle ne parle pas beaucoup non plus! Le silence nous accompagne un moment après cette visite et le rendez-vous est pris pour une journée d'essai! Et voilà! N'essayez jamais un Baltic, ça rend addictif! Je vous aurai prévenu!

Dehors 25 nœuds de NE, creux de deux mètres. Grande voile à deux ris et génois deux ris. Ballerina a déployé ses ailes d'oiseau du grand large....et elles sont d'une beauté à vous couper le souffle, à l'image du bateau. Hildegard confortablement assise jouit de



la navigation, Gert lui, ne lâche pas la barre, ou alors, c'est la barre qui ne le lâche pas. Moi, je respire le bateau et suis complice de sa complicité avec l'Atlantique !

Ce bateau est incroyable : stabilité, confort, vitesse, élégance. Elle semble caresser les vagues et flotter dans le vent, je ne sais plus...on vole ou on navigue... ? C'était oublier que l'air est un fluide! Non, il n'y avait pas 2/3 beauforts mais bien 6/7 beauforts. La journée idéale pour essayer un voilier. Mais un voilier ne pas comme les autres, un oiseau du grand large aux grandes ailes blanches et affilées, sa carène est parfaite.

Pas une fausse note dans ce concert, ou était-ce une symphonie ! Grandiose. La gorge salée, je repasse les émotions de la journée, je revois l'étincelante écume de l'Atlantique caresser ses flancs dans une complicité aquatique! Quel bateau! Nous sommes tous sous son charme...ça ne risque que de s'aggraver.

Huit mois ont passés:

Elle nous a adoptée, elle chevauche enfin à nouveau l'océan! Pour son plaisir, et aussi pour le nôtre! Immense d'ailleurs ! »

- Patrick N. Bertrand –